

Ma femme c'est ma merveille, c'est mon âme soeur, je suis content de ne pas être musulman...

écrit par Philippe Le Routier | 22 juillet 2015



Cet après-midi, oh miracle, nous avons pu passer un peu de temps en famille.

Le temps étant changeant, nous sommes juste restés dans le jardin où nous avons un bassin, une « piscine autoportée » en fait, cinq mètres de diamètre un mètre trente de profondeur, bref, de quoi laisser barboter mes puces, rien de plus.

Ma femme était en short et en haut de maillot de bain... J'étais très content de ne pas être musulman !

Ma femme c'est ma merveille, c'est mon âme soeur, mon double en beaucoup mieux...

Elle est belle, mais elle n'est pas QUE belle, la beauté n'aurait pas suffi pour me sortir de la folie où mes guerres m'avaient mené quand je l'ai connue...

Non, elle est plus !

Elle parle là où je suis souvent trop taiseux.
Elle rit de tout là où je m'inquiète.
Elle peut tant apprendre à nos filles là où moi, ayant arrêté l'école à 16 ans j'ai beaucoup de lacunes.
Elle s'occupe de sa mère, de son frère... De moi, quand mon passé revient me hanter.

Là où je hais mes cicatrices, elle trouve de la beauté.
Je pense au nombre de gens que j'ai tués... Elle me rappelle que j'en ai sauvé encore plus.
Par sa vie elle me fait presque oublier mes camarades morts.

Elle aurait pu faire du cinéma...
Elle est tombée amoureuse d'un Légionnaire qui, devenu routier n'a jamais pu lui offrir plus que des maisons à moitié en ruines où il fallait toujours tout refaire, du bricolage, de l'occasion...
Elle ne s'est jamais plainte de rien.
Elle aurait pu avoir tellement mieux.

J'ai été amputé d'un orteil, à vif, en plein désert...
J'ai pas bronché.
On a retiré de mes chairs des balles, des éclats, des lames partout sur la planète...
J'ai serré les dents.
On a même dû retirer de mon cerveau un morceau de mon crâne...
Je ne savais même plus tenir une cuillère après ça.

Je l'ai toujours retrouvée à côté de moi...
Jamais elle ne m'a demandé d'abandonner mes hommes.

Elle aurait pu. D'autres l'auraient fait bien avant.

Là, je vais encore partir en pleine nuit...
Elle ne vous dira jamais que j'ai un boulot d'imbécile, que je fais rien de mieux que bouffer de la route et juste trimballer des tonnes de marchandises à me déchirer les muscles quand ça bloque dans la remorque.

Jamais elle ne protestera parce-que je ne suis pas assez présent.

D'autres le diraient.

Et je vois cet article.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/la-mode-automne-hiver-pour-les-femmes-dernier-defile-de-letat-islamique/>

Et les musulmans voudraient enfermer toute cette vie, toute cette douceur, ce courage, cette abnégation sous des monceaux de toiles ?



Touche pas à mon pote c'était un slogan.

Touchez pas à nos femmes.

C'est MON avertissement !

Philippe Le Routier